



Bédarieux le, 23 Avril 2021

Libération  
M. Dov ALFON  
Rédacteur en Chef  
2 Rue du Général Boissieu,  
75015 Paris

**Objet :** Votre article du 21 avril concernant l'affaire Aurélie Vaquier

Monsieur le Rédacteur en chef,

L'article paru dans vos colonnes le 21 avril concernant le meurtre d'Aurélie Vaquier m'a profondément choqué.

Votre envoyée spéciale nous explique « *qu'on n'arrive pas à Bédarieux par hasard. Pour rejoindre cette petite commune de l'Hérault depuis Béziers, il faut traverser une route étroite et sinueuse, étranglée par un tunnel en pierres grises, tout aussi étroit. L'endroit n'a rien d'une destination touristique, encore moins d'un bassin d'emploi dynamique. Les rares passants rencontrés le reconnaissent volontiers : la vie a déserté la ville depuis bien longtemps.* »

En effet, notre commune se situe dans l'arrière-pays, et, les intrépides, voir inconscients, visiteurs venant de Béziers doivent parcourir une route comportant quelques tournants et, comble de l'exotisme, un tunnel !

Un peu plus loin, votre envoyée spéciale, manifestement ethnologue à temps perdu, écrit que les Bédariciens sont des taiseux. C'est vrai que s'ils n'ont rien à dire ou peu à dire sur ce drame ils préfèrent se taire. C'est à notre époque plutôt une qualité que pourrait souligner votre journal.

Ce tragique fait divers, qui touche nombre de personne, moi le premier, ne doit pas servir à égrainer des clichés. Le sensationnalisme dans lequel vous versez ne doit pas pour autant se conjuguer avec misérabilisme.

Je profite donc de ce courrier pour inviter vos prochains envoyés spéciaux en goguette à se rendre à Bédarieux en passant par une autre route (celle de Montpellier).

Ainsi, ces derniers pourront passer devant le cinéma de trois salles nouvellement construit au nom de Jean-Claude Carrière et la salle de spectacle de la Tuilerie lieux culturels reconnus. Ils pourront, si cela les intéresse, rencontrer les forces vives de notre commune : commerçants, présidents d'associations, élus, qui se mobilisent au quotidien pour changer l'image de Bédarieux.

Mais il faudrait pour cela, que vous vous penchiez sur les villes comme la nôtre, pour des sujets de fond, pour montrer celles et ceux qui se battent pour redresser ces coins de France trop longtemps délaissés, mais pleins d'avenirs à l'heure où le covid démontre que la métropolisation atteint ses limites !

Francis BARSSE  
Maire de Bédarieux

